

## Faits saillants – Épisode 19

Jocelyn Coulon discute de son cheminement professionnel. Diplômé de l'Université de Montréal en science politique, il explique que sa carrière a commencé pendant ses études alors qu'il travaillait simultanément en collaboration avec Le Devoir, comme journaliste traitant des questions de défense et de politique étrangère.

Monsieur Coulon précise qu'il était le seul journaliste francophone à offrir une couverture dans ce secteur, de façon hebdomadaire. Il affirme avoir toujours été attiré par la politique, ce qui l'a poussé à se présenter aux élections fédérales dans Outremont.

Jocelyn Coulon discute des objectifs qu'il voulait atteindre avec le livre « Un selfie avec Justin Trudeau », notamment de parler des bons et moins bons coups de la diplomatie du premier ministre. Il explique qu'à la sortie de ce livre, les médias ont mis l'accent essentiellement sur les aspects négatifs, alors que monsieur Coulon affirme que la substance du livre focalisait également sur les aspects positifs de la diplomatie de Justin Trudeau.

Il souligne que les critiques présentées dans le livre sont soutenues par des faits qui n'ont pas été réfutés. Il explique que le livre a essentiellement été bien reçu et qu'on a mis l'accent sur le négatif, mais que les gens ont bien compris et que le temps lui a donné raison.

Monsieur Coulon discute de certains sujets qu'il a expliqué dans son livre, notamment la perte du siège au Conseil de sécurité de l'ONU et la place du Canada dans le conflit palestinien-israélien, deux éléments décrits et prédis dans le livre paru en 2018.

Jocelyn Coulon discute de la performance de Trudeau en matière de politique étrangère depuis la parution du livre en 2018. Il explique que le gouvernement Trudeau a la fâcheuse habitude de se « renier ». Il donne plusieurs exemples afin de soutenir son point. Notamment, il discute du respect de l'état de droit et le manque de leadership du gouvernement Trudeau dans l'affaire Meng Wanzhou.

Jocelyn Coulon donne un aperçu des éléments clés de son nouveau recueil qui est sorti le 24 août dernier. Il explique que le Canada a eu une forte identité internationale, avec les Casques bleus, ce qui a permis au Canada de s'affirmer sur la scène internationale et de se distinguer des États-Unis.

Il discute de l'évolution de cette identité, qui a fortement changé depuis 2006. Il explique que l'identité nationale du Canada a été brouillée entre la politique guerrière de Stephen Harper et les promesses de Justin Trudeau vers un retour de l'internationalisme libéral. Il soutient que depuis 2006, il a beaucoup de difficulté à retrouver cette forte identité nationale.

Monsieur Coulon discute des textes qu'il a revisités avec la publication de son nouveau livre. Il affirme qu'il n'est pas surpris, et que le temps lui a donné raison sur les analyses qu'il a faites depuis 2004.

Monsieur Coulon discute des recommandations pour le prochain gouvernement, suivant les différents points de vue abordés au fil des ans. Notamment, il insiste sur sa première recommandation qui encourage les politiciens à faire moins pour faire plus.

Il explique que la crédibilité des politiciens souffre énormément lorsqu'ils n'arrivent pas à « livrer la marchandise », ce qui explique la montée de groupes extrémistes et la polarisation de la politique en Occident.

Jocelyn Coulon discute de ses prochains projets et explique qu'il souhaite concrétiser les éléments abordés dans ses livres. Il se questionne à savoir si l'élite politique et la bureaucratie du Canada ne sont pas sclérosées. Monsieur Coulon insiste sur la prise du risque et l'importance pour le Canada de se montrer audacieux.